

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone
Mardi 22 novembre 2016 à 20h00

WIENER KLAVIERTRIO
(Vienne)

David McCarroll
Matthias Greder
Stefan Mendl

Violon
Violoncelle
Piano

Fondé en 1988 et soutenu à ses débuts par le Trio de Trieste, le Trio Haydn de Vienne, puis par des membres du Beaux-Arts Trio, et des Quatuors Guarneri et LaSalle, le Wiener Klavier Trio s'est rapidement forgé une renommée internationale.

Il se produit régulièrement dans de nombreux festivals – les Schubertiades de Schwarzenberg, la Semaine Mozart de Salzbourg, les Journées Beethoven de Bonn, les Festivals du Rheingau, du Schleswig-Holstein, de Bad Kissingen, de Sceaux, d'Aix-en-Provence, de Menton, de l'Epau, du Mans, des Yvelines, de Versailles, de Kuhmo – et ses tournées le conduisent dans les plus grandes salles d'Europe, d'Amérique du Nord, ainsi qu'en Australie et au Japon. Depuis la saison 2006-2007, il donne son propre cycle de quatre concerts à Vienne, à la « Wiener Konzerthausgesellschaft ».

La discographie du Wiener Klaviertrio est très riche : Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schumann, mais aussi Chostakovitch, Schnittke, Mahler, Schoenberg, Zemlinsky, Ravel, Tchaïkovski, Smetana et Saint-Saëns, ainsi que l'intégrale des trios de Schubert et de Dvorak (celle de Brahms est en cours). Un grand nombre de ses enregistrements ont été salués par la critique internationale et primés à plusieurs reprises (Gramophone Editor's Choice, BBC Radio 3 « Record of the Month », The London Times Classical Album of the Year, Supersonic Award, ECHO Klassik, etc.).

Les musiciens du Wiener Klavier Trio se consacrent aussi à l'enseignement et dirigent des masterclasses au Royal College of Music de Londres, au Conservatoire de musique de Sydney, ainsi qu'en Finlande, en France et aux Etats-Unis.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 – 1809) [17']
Trio no 44, en mi majeur, Hob. XV:28
Allegro
Allegretto
Finale – Allegro

Heinrich von Herzogenberg (1843 – 1900) [30']
Trio no 2, en ré mineur, op. 36
Allegro
Andante
Scherzo (Allegro molto)
Allegro moderato

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) [16']
Variations pour trio en sol majeur op. 121 a
« Ich bin der Schneider Kakadu »

Johannes Brahms (1833 – 1897) [29']
Trio no 2, en do majeur, op. 87
Allegro
Andante con moto
Scherzo (Presto, poco meno presto)
Allegro giocoso

Lutherie :

Violon
Violoncelle

A. et G. Gagliano, 1761
J. B. Guadagnini, 1752

Joseph Haydn – Trio no 44, en mi majeur, Hob XV:28

Des quarante-cinq trios avec piano composés par Haydn, le trio Hob. XV:28 est l'avant dernier, et le deuxième d'une série de trois que le compositeur dédie en 1797 à Thérèse Bartolozzi-Jansen, pianofortiste parmi les plus douées de sa génération. Distincts des précédents par la virtuosité de la partie du piano, ils offrent aussi une plus grande variété dans l'écriture et dans l'expression, et une similitude, par la dynamique et les effets orchestraux, avec les trios de son jeune contemporain Beethoven (op. 1 et 11).

L'*Allegro* initial débute avec les cordes en pizzicati et une basse staccato au piano, le pianiste exécutant une mélodie très ornée, comme accompagnée par une harpe. Il se poursuit avec une partie très virtuose dans laquelle Haydn exploite les nouvelles capacités apportées au pianoforte par Broadwood. L'*Allegretto* a une ligne de basse typique de la passacaille, énoncée par les trois instruments, puis laissée au piano qui brode une mélodie proche d'un air d'opéra. Les instruments à cordes rejoignent le piano qui propose des figures en rythme pointé, avant de lui laisser à nouveau la mélodie, cette fois à la basse, avec le motif de la passacaille au-dessus. Le mouvement s'achève à trois, sur une cadence proche de celle du Concerto Italien de Bach. Dans le *Finale*, de forme lied, le premier thème offre un phrasé qui bouleverse la dynamique ternaire et se poursuit au-delà des huit mesures attendues. Le second thème est proposé dans la tonalité éloignée de mi bémol mineur. Le premier thème revient, interrompu à deux reprises par des passages chromatiques, et l'œuvre s'achève sur deux accords.

Heinrich von Herzogenberg – Trio no 2, en ré mineur, op. 36

Né à Graz, Herzogenberg étudie le droit et la philosophie à l'Université de Vienne et fréquente la classe de composition de Felix Dessoff. D'abord attiré par la musique de Wagner, il rejoint en 1874 les défenseurs de la tradition classique, après une étude approfondie de l'oeuvre de Bach et sa rencontre avec Brahms, dont l'influence est palpable dans la plupart des œuvres postérieures du compositeur. Oubliée pendant près d'un siècle, en partie détruite durant la 2e guerre mondiale (notamment les œuvres restées à l'état de manuscrits), la musique d'Herzogenberg réapparaît dans les années 1990, en concert et sous forme enregistrée.

Composé en automne 1882 et créé au printemps 1883, le deuxième Trio est plus abouti que le premier, écrit sept ans auparavant. A l'*Allegro* initial qui propose un premier thème, mélancolique, et un second, nostalgique, confié en alternance aux deux instruments à cordes, succède l'*Andante*, une romance à deux thèmes chantants. Dans le *Scherzo*, endiablé, des passages en pizzicato alternent avec de rapides cascades sur des rythmes syncopés confiés au piano. L'*Allegro moderato* final offre un premier thème joyeux et turbulent, suivi d'un second, lyrique et plein d'entrain, conduisant à une coda ample et majestueuse.

Ludwig van Beethoven – Variations pour trio en sol mineur op. 121a

C'est vers 1803 que Beethoven aurait emprunté au Singspiel *Die Schwestern von Prag* de Wenzel Müller l'air *Ich bin der Schneider Wetz und Wetz* pour en faire le thème d'une série de variations, qu'il adapte vers 1816 pour piano, violon et violoncelle, et qui seront publiées en 1824 sous le titre *Ich bin der Schneider Kakadu*.

Après une longue introduction, le thème, bien connu du public (130 représentations du Singspiel de Müller à Vienne du vivant de Beethoven) et arrivant sur une septième de dominante, crée un effet de surprise humoristique. Les variations se succèdent – pour le piano seul d’abord, puis accompagné d’un des instruments à cordes, enfin pour le trio réuni – et dans la dernière, un *Presto* à 6/8, l’écriture en imitation se prolonge en un long fugato en sol mineur conduisant à une coda à 2/4 en sol majeur, avec un brillant effet d’accélération.

Johannes Brahms – Trio no 2, en do majeur, op. 87

Billroth a emporté hier un trio à déposer chez mon copiste ... je vous le dis : vous n’en possédez pas encore un aussi beau de ma part, et peut-être même que vous n’en avez pas édité un tel ces derniers dix ans. C’est en ces termes enthousiastes que Brahms présente en 1882 son 2^e Trio à Simrock, son éditeur. C’est une oeuvre achevée s’il en est, postérieure aux quatuors et quintette avec piano, aux sextuors et aux quatuors à cordes, oeuvre charnière qui s’inscrit dans le sillage stylistique du deuxième concerto pour piano op. 83 (*Allegro* initial et *Allegro* final) et anticipe les oeuvres tardives comme les *Fantaisies op. 116* ou les *Intermezzi op. 117* (*Andante con moto* et *Trio* du *Scherzo*). A l’*Allegro* initial fougueux, percutant et presque symphonique, succède un *Andante con moto*, qui propose un thème et cinq variations. Particularités de ce mouvement : une musique « alla zingara », la tonalité mineure – à l’exception de la quatrième variation, en la majeur, dans laquelle le thème semble disparaître –, le jeu des doubles cordes qui crée l’illusion d’un ensemble à cordes plus important, et un changement de mesure de 2/4 en 6/8 dans la cinquième variation, dont l’ondulation résultante pare cette dernière d’une grâce mélancolique. Le *Scherzo*, presque chuchoté, « sempre leggiero » convoque les esprits de Mendelssohn et Schumann et entoure un trio à l’ample mélodie. L’*Allegro giocoso*, riche en transitions et en modulations, conclut ce Trio de manière quasi orchestrale.

Prochains concerts de la saison 2016-2017

Mardi 6 décembre 2016

Quatuor Jerusalem

(Israël)

(Cycle 2)

F. Schubert – Quartettsatz D 703

S. Prokofiev – Quatuor no 1 op. 50

A. Dvorak – Quatuor no 12 op. 96

Mardi 7 février 2017

Quatuor Gêmeaux

et Isabelle Moretti (harpe)

(Suisse et France)

(Cycle 1)

C. Debussy – Quatuor

A. Caplet – « Le masque de la mort rouge »

C. Debussy – Danse sacrée et danse profane

M. Ravel – Quatuor

Avec le soutien de :

